

Pascal Chavernac, mister future

L'INDEPENDANT 14/09/2016

Sa société Sigma Méditerranée dans la Z.A Saint-Jean de l'Arnouze fête ses 25 ans ce jeudi 15 septembre. À la Fabrique des Arts, l'émblématique patron proposera un « voyage dans le temps », dans le futur numérique.

Ces « 25 ans de Sigma » célébreront un succès économique indéniable. On manifestera ce jeudi la volonté d'entrer (enfin) de plain-pied dans l'ère numérique avec toutes les possibilités nouvelles qu'elle offre, des robots à la réalité augmentée et pourtant, pour son patron Pascal Chavernac, cette journée aura aussi un goût de revanche.

Des friteuses à Charleroi

La revanche de l'autodidacte, aujourd'hui âgé de 57 ans, auquel son ex-femme avait coutume de dire: «Toi, tu n'as pas démarré de rien, mais de moins que rien». «Je n'ai pas le bac, je n'ai pas fait d'études supérieures, j'ai juste travaillé beaucoup» reconnaît ce patron carcassonnais à part, passé par mille métiers, de vendeur de friteuses à Charleroi à géomètre pour les constructions d'autoroutes et restaurateur. Une photo

accrochée dans son modeste bureau de la Z.A Saint-Jean de l'Arnouze résume son parcours. Une mauvaise photo, prise de nuit, représentant la salle du «Chalut».

«Jean-Louis Richardis, m'appelle un jour en 1982 et me dit qu'il veut créer quelque chose avec moi, un resto de fruits de mer. J'achète un bateau restaurant, quai Riquet, sauf que je n'avais jamais ouvert une huître de ma vie!» se souvient Pascal Chavernac. C'est dans les années 80 que démarre son incroyable parcours. «Jean Alary était fou amoureux de ce resto et tous les acteurs, Hossein, Brasseur etc... passaient chez nous, car nous étions ouverts jusqu'à 3h du matin». Sauf qu'avec le succès, le concept est copié par d'autres: «Alors il faut montrer que vous êtes le meilleur, et donc... je m'inscris au championnat de France des ouvreurs d'huîtres» commente l'autodidacte revancharde, «et en 1983 je deviens vice-champion national,



► Réalité augmentée, robots de visioconférence: l'avenir, Pascal Chavernac connaît. Photos C. Boyer

nommé maître écaillé. À partir de là j'ai dit, le meilleur c'est moi!»

Pascal Chavernac a une façon très américaine d'évoquer son ascension, décomplexé mais sans arrogance. C'est comme ce «prix d'autodidacte de l'année» décerné par le Harvard Business School Club de France et Ma-

zars, discrètement rangé dans un coin avec un trophée INPI, des souvenirs de l'Assemblée Nationale, de l'Élysée où il a été invité à parler de «ce qu'il fait». Avec toutes ces marques de reconnaissance «vous devenez légitime» lâche l'autodidacte qui reconnaît avoir vécu avec un complexe

vis-à-vis des diplômés de son entourage, de son entreprise aussi. Mais «les diplômés, une fois les titres acquis, ils se laissent porter, alors que les autodidactes n'ont jamais fini...».

Le jour et la nuit

C'est cette philosophie de la vie qui le mène à travailler de nuit sur son bateau quai

Riquet, avant qu'il ne coule au fond du Canal, et de remettre le couvert de jour pour la «mécanographie Favier» en vendant des copieurs Xerox. «Je vendais le jour à ceux dont j'avais récupéré les cartes de visite la nuit» résume Pascal Chavernac.

Toujours en 1983, quelqu'un lui propose de «faire de la micro-informatique en plus des copieurs». Il crée alors Microlog, et développe pour le compte du Crédit Agricole des logiciels de gestion pour les caves coopératives. En 1991, l'Audois crée Sigma Méditerranée avec un associé, Henry Schenato. «On l'a créé le 1^{er} mai, je voulais ça pour le symbole...» souligne Pascal Chavernac, qui travaille 15 heures par jour, 7 jours sur 7, «par plaisir».

Xavier Coppi

► À lire: «Le numérique l'en souvient-il», essai, de Bernard Roger Mathieu et Pascal Chavernac, éditions Mélibée. Le 15 septembre, Bernard-Roger Mathieu, dédicacera cet ouvrage à la Fabrique des Arts.

CARCASSONNE

25 ans de Sigma : une société aussi atypique que son patron

P.3

50 SALARIÉS À CARCASSONNE, NARBONNE, ET LÉZIGNAN

Sigma Méditerranée, 25 ans à la pointe

Sigma Méditerranée ce sont 50 salariés répartis sur plusieurs sites à Carcassonne, Toulouse, Lézignan et Narbonne. La société assure «l'architecture numérique» et la totalité des compétences en matière de services IP en informatique et télécoms, de la visioconférence à la création de logiciels, de la vidéo-protection à la formation et à la sécurité informatique, «des services sur toutes les strates de l'entreprise.» Sigma compte 4000 clients. Pascal Chavernac est également président du réseau Resadia (regroupement de 32 sociétés de «solutions IP» ce qui en fait le premier intégrateur

informatique et télécoms de France) soit 80 000 à 100 000 clients pour un chiffre d'affaires cumulé de 650 M€, 5 000 salariés dans 191 villes, et un «objectif de 1 milliard de CA».

Pour le 25^e anniversaire de Sigma Méditerranée, la société proposera à la Fabrique des Arts, sur invitation, un «voyage dans le temps» ou seront présentés les projets en cours comme les objets connectés et la réalité augmentée avec visite de la Cité virtuelle (voir ci-contre). Pascal Chavernac tiendra une conférence à l'attention des politiques, intitulée: «Les enjeux et les perspectives du numérique dans nos régions».



► 4 000 clients recensés. C.B

Des ateliers avec des partenaires du secteur permettront de se familiariser avec les solutions informatiques et télécoms dont peuvent bénéficier les entreprises. «Je suis apolitique mais très attaché à mon territoire» souligne le chef d'entreprise origi-

naire de Mailhac (Grand Narbonne) et cousin direct... de Gérard Schivardi. «On est pareils!» raconte Pascal Chavernac: «Il est direct, comme moi». Mais il n'aurait sans doute pas eu l'impertinence de créer ses sociétés (c'est ce que fait son cousin carcassonnais) un 1^{er} mai!

Pascal Chavernac est par ailleurs président du Conseil de développement de Carcassonne Agglo mais aussi... juge au tribunal de commerce: «Quand mon bateau a coulé, placé en liquidation judiciaire j'ai dû passer par le tribunal de commerce. J'ai trouvé l'accueil tellement impersonnel que je me suis dit: un jour je serai juge. Et je suis juge.»

PROJETS

La cité médiévale dans une 4^e dimension virtuelle



► Un exemple de lunettes peu onéreuses.

C. Boyer

À 57 ans, Pascal Chavernac vient de lancer une start-up, qui n'a pas encore de nom, mais qui n'a rien de virtuel sur les thèmes d'avenir que sont la réalité augmentée et la 3D. «Le but est de valoriser le patrimoine historique de Carcassonne», explique le chef d'entreprise. «La Cité attire 2 à 3 millions de visiteurs qui passent quelques heures chez nous, dépensent 10 € et repartent. Avec notre offre, dès qu'ils posent le pied à Carcassonne, ils disposeront du WiFi gratuit et d'une application de géolocalisation. Après accord d'utilisation de leur appareil photo, nous servirons de guide et proposerons des parcours en réalité augmentée, en utilisant leur propre matériel, un smartphone, un «oculus» (casque de réalité virtuelle), ou un cardboard (lunettes en carton, dans lesquelles on glisse le smartphone à l'horizontale).» Les utilisateurs bénéficieront de démonstrations historiques, mais aussi de jeux pour les plus jeunes, de conseils

pratiques: «On va avoir une empreinte numérique de ces millions de personnes, valoriser un territoire, un nom, Carcassonne» explique Pascal Chavernac, qui vise l'accès au «big data» qui intéresse tant les acteurs de l'internet comme de Facebook, Google etc...

«Oui, le modèle économique sera basé sur la publicité», expose le patron de Sigma qui voit aussi des créations d'emploi. «Cette masse d'info, elle doit être gérée par des gens, et les contenus doivent être créés par des techniciens, des graphistes etc... que je suis en train de recruter.»

La Cité en réalité augmentée aura des airs de Pokemon Go, «eh oui! On est en plein dedans et que fait Pokemon Go: elle dit aux commerçants, je vous en mets devant chez vous et vous augmentez votre fréquentation.»

Une démonstration de ce dispositif sera faite lors de la journée anniversaire du jeudi 15 septembre.

X.C.